

LES RELATIONS
DE LA
BRETAGNE AVEC L'ANGLETERRE

SOUS LE RÈGNE DU DUC FRANÇOIS II
(1458-1488)

PAR

Barthélemy POCQUET DU HAUT-JUSSÉ

Licencié ès lettres.

Élève de l'École des Hautes Études.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Documents manuscrits et imprimés.

INTRODUCTION

Naissance de François d'Étampes, le 23 juin 1435. Les premières influences qu'il subit sont toutes françaises : son père, Richard, comte d'Étampes, est le serviteur de Charles VII et le compagnon du connétable de Richemont ; sa mère est Marguerite d'Orléans. Son précepteur, Robert Blondel, est un ennemi acharné des Anglais. Ses éducateurs : Charles d'Orléans et le duc de Bretagne, Arthur III. Dans la campagne de Guyenne, il reçoit le commandement nominal des troupes bretonnes (1453).

Les traditions du duché : Jean V (1399-1442) a pratiqué la politique de balance entre la France et l'Angleterre, mais les trois derniers ducs (1442-1458) ont combattu pour la cause française. Prétendu complot du duc d'Alen-

çon en vue de livrer Saint-Malo à l'Angleterre (1456).
Expédition bretonne contre Fowey, en Cornwall (1457).

CHAPITRE PREMIER

FRANÇOIS II SOUTIENT LE PARTI DE LANCASTRE
SOUS CHARLES VII (1458-1461)

François II n'a jamais joui du comté de Richemont dont il porte le titre.

Le duc de Bretagne s'entend avec Charles VII sur tous les points. A l'égard de l'Angleterre, ils suivent la même politique : dans la guerre des Deux Roses ils favorisent les Lancastriens. Lutte contre les pirates anglais.

CHAPITRE II

FRANÇOIS II SOUTIENT LE PARTI DE LANCASTRE
SOUS LOUIS XI (1461-1463)

Le dauphin Louis, d'abord yorkiste, se fait lancastrien, en devenant roi. François II pourra donc continuer, d'accord avec lui, à soutenir la Rose blanche.

Fuite de Marguerite d'Anjou en Bretagne. Le duc lui fournit des secours pécuniaires. Henri VI et Louis XI le pressent de faire davantage. Préparatifs de guerre. Les Anglais descendent au Conquet (août 1462). Marguerite d'Anjou approvisionne son armée en Bretagne.

Le duc fait des ouvertures au roi Édouard IV, pèlerinage du bâtard de Bretagne à Saint-Thomas de Cantorbéry. Les Anglais ont besoin de sauf-conduits ducaux pour faire le commerce avec la Bretagne. Le chancelier Chauvin en fait le trafic. Son procès. Réquisitoires du procureur général Olivier du Breil. Le duc fait grâce.

CHAPITRE III

EN QUÊTE DE L'ALLIANCE ANGLAISE
(1463-1465)

Politique insidieuse de Louis XI : il a conclu une trêve avec l'Angleterre sans y nommer la Bretagne (Hesdin, 8 octobre 1463 et 12 avril 1464). Bretons et Anglais continuent donc la course les uns contre les autres. Louis XI le reproche au duc qui, prétend-il, est implicitement compris dans la trêve comme son sujet. Il lui envoie le comte de Pembroke, partisan de Henri VI, avec une lettre de recommandation, espérant ainsi le brouiller avec Édouard IV. François II effrayé livre un corsaire malouin et fait des excuses à Louis XI ; mais il envoie en ambassade auprès d'Édouard IV le vice-chancelier, Jean de Rouville, et frère Jean de Launai, son confesseur. Ils obtiennent une trêve d'un an (12 août 1464), et les deux princes accordent réciproquement à leurs sujets un sauf-conduit général (26 octobre 1464).

Rupture avec la France : dans un manifeste, François II accuse Louis XI de céder la Bretagne aux Anglais. Louis XI charge le bâtard de Rubempré d'arrêter Rouville à son retour de Londres. Le comte de Charolais prend le bâtard et le jette en prison, sous prétexte qu'il en veut à sa personne. Explications données par le roi aux Bourguignons : entrevue de Lille. L'« anglescherie » de François II devant le parlement de Paris, devant les États de Bretagne, et devant l'assemblée des princes à Tours. Timidité de François II, il donne à Louis XI des assurances trompeuses d'amitié. Division dans le conseil ducal. Impopularité de l'alliance anglaise en Bretagne.

Ambassade bretonne en Angleterre à l'occasion du mariage d'Édouard IV. Guerre du Bien Public : auxiliaires anglais. Au traité de Caen (22 décembre 1465)

François II promet de défendre Louis XI « envers et contre tous ».

CHAPITRE IV

L'ALLIANCE ANGLAISE

(1465-1470)

François II règle le cours des monnaies anglaises. Les recettes ducales diminuées par la piraterie anglaise. Édouard IV, dans une trêve avec Louis XI, s'engage à ne pas soutenir François II. Anglais et Espagnols se querellent en Bretagne.

Le duc de Normandie autorise François II à conclure une alliance avec Édouard. Ambassades de Rouville et de du Breil. Entrevue entre le chancelier Chauvin et les ambassadeurs anglais en Bourgogne. Olivier de la Marche en Angleterre et en Bretagne. Prorogations répétées de la trêve (10 juillet 1466, mai 1467). Édouard IV, brouillé avec Warwick, l'ami de Louis XI, propose une trêve de trente ans à la Bretagne.

François II occupe la Basse-Normandie. Abandonné par Charles le Téméraire, il demande à Édouard quatre mille archers en échange de la Normandie. Édouard IV proroge d'abord la trêve (1^{er} mars 1468). Conférences de Greenwich (2-3 avril 1468). Cinq traités : promesse au duc de trois mille archers qui serviront à frais communs, traité général d'amitié, alliance défensive, trêve de trente ans, traité de commerce. Rôle de Pierre Landais, trésorier général. Les États généraux de Tours reprouvent cette politique.

François II réclame le secours promis, invite lord Scales à venir en Bretagne. Édouard IV s'engage à ne faire avec Louis XI nul traité préjudiciable au duc (31 juillet 1468). Hésitations d'Édouard IV. A la paix d'Ancenis (10 septembre 1468), le duc renonce à l'alliance anglaise.

Lassitude de François II : il refuse à Charles le Téméraire de recommencer la guerre avec le concours de l'Angleterre. Louis XI, pour s'assurer de la fidélité du duc, lui offre le collier de Saint-Michel. Le duc de Bretagne refuse.

CHAPITRE V

RESTAURATION DE HENRI VI

(1470-1471)

Conflit entre Édouard IV et Warwick. François II promet à Louis XI de combattre Édouard, si celui-ci descend en France (Angers, juillet 1470). Fuite de Warwick en Normandie. François II et Charles le Téméraire arment des vaisseaux contre lui.

Édouard IV détrôné se réfugie en Hollande. François II lui envoie de l'argent et recueille ses partisans. Les marins bretons sur la flotte qui ramène Édouard en Angleterre. Ambassades de Morgan, puis de lord Scales, en Bretagne : renouvellement des trêves.

Henri Tudor, comte de Richmond, dernier héritier des prétentions lancastriennes, s'enfuit en Bretagne. François II refuse de le livrer malgré les sollicitations de Louis XI (1474) et d'Édouard IV (1472). C'est une menace permanente pour Édouard, qui désormais évitera toute occasion de mécontenter le duc.

CHAPITRE VI

LES ANGLAIS EN FRANCE ET EN BRETAGNE

(1472-1475)

Édouard IV et François II renouvellent les traités enfreints par Warwick et règlent l'indemnité due aux victimes de ses partisans. Coalition contre Louis XI. François II compte sur six mille archers anglais; il

retient Scales en Bretagne pour les commander. Édouard IV, inquiet de l'attitude du duc de Guyenne qui recherche la main de Marie de Bourgogne, est rassuré par la mort du duc (24 mai 1472).

Il autorise Scales à emmener mille hommes en Bretagne. Une trêve les rend inutiles. Édouard IV prépare une autre armée pour François II, sous le commandement de Durfort de Duras. Le traité de Châteaugiron (11 septembre 1472) prévoit la descente des Anglais pour le 1^{er} avril 1473.

Influence de Lescun : il fait signer à François II une trêve d'un an avec Louis XI, ce qui ajourne la campagne. La trêve de Bruxelles suspend les hostilités jusqu'au 1^{er} mai 1473 entre la France, l'Angleterre, la Bourgogne et la Bretagne. Réclamations de François II contre les pirates de Dartmouth et de Fowey (21 juin 1473). Méfaits de Bodrugan. Indemnités aux Bretons. Édouard IV demande à François II une alliance armée (22 août 1474). Mission de Louis de Bretilles en Bretagne. Édouard IV charge Audley et Duras d'y conduire deux mille archers. Indécision de François II. Au traité de Picquigny, Édouard IV refuse d'abandonner le duc de Bretagne. François II fait la paix avec Louis XI et renonce à toute alliance étrangère (Senlis, 29 septembre 1475).

CHAPITRE VII

PAIX APPARENTE (1476-1479).

Édouard IV fait remise à François II des sommes dues pour la solde des archers. Le duc promet au roi de France, d'une part, et au roi d'Angleterre, de l'autre, de les défendre « envers et contre tous ». Mort de Charles le Téméraire. Pierre Landais engage des négociations secrètes avec l'Angleterre. Louis XI les dévoile au chan-

celier Chauvin; les ambassadeurs anglais désavouent le duc (1477), mais Édouard IV écrit à François II pour désavouer ses ambassadeurs (février 1479), et le comprend dans la trêve de cent ans qu'il négocie avec Louis XI. Il cherche, sans succès, à se faire livrer le comte de Richmond. Louis XI, en achetant les droits des Pen-thièvre, fait une déclaration de guerre à François II.

CHAPITRE VIII

UN NOUVEL ALLIÉ : MAXIMILIEN.

(1480-1483).

Édouard IV négocie une alliance entre François II et Maximilien, duc d'Autriche (16 avril 1481). Il conclut lui-même un traité avec François II : Anne de Bretagne épousera le prince de Galles, et le duché écherra au second de leurs fils (10 mai 1481). Ses intentions pacifiques.

Au traité d'Arras, Louis XI rompt le projet de mariage du dauphin avec la fille du roi d'Angleterre. Édouard IV, furieux, promet quatre mille archers à François II, mais au milieu des préparatifs d'une nouvelle guerre, il meurt, le 9 avril 1483.

CHAPITRE IX

FRANÇOIS II ET RICHARD III

(1483-1485)

Richard III, Protecteur, puis roi, envoie Hutton à François II afin de renouveler les traités (13 juillet 1483). Le duc demande quatre mille archers pour l'aider contre le roi de France. Mort de Louis XI.

Tentative de Richmond en Angleterre. Le duc lui fournit une flotte et des subsides. Il échoue et revient en

Bretagne. Pensions aux seigneurs anglais. Les corsaires bretons donnent la chasse aux Anglais. Armements de Richard III. Quimper redoute une descente.

Landais entame de nouveaux pourparlers avec Richard. Le roi d'Angleterre promet six mille archers, puis quatre mille, puis mille. Finalement il ne conclut qu'une trêve d'un an (24 avril et 8 juin 1484). Landais se décide à lui livrer Richmond, mais le prétendant s'enfuit en France. Le duc laisse ses serviteurs le rejoindre et paie leurs dettes. Victoire de Jean Coëtanlem sur la flotte de Bristol; le duc l'éloigne. La trêve est prorogée jusqu'en 1492 (7 mars et 9 avril 1485). Chute et mort de Pierre Landais. Le comte de Richmond victorieux devient Henri VII.

CHAPITRE X

FRANÇOIS II ET HENRI VII

(1485-1488)

Une trêve est signée pour un an, puis à vie, accompagnée d'un traité de commerce (12 juillet et 7 septembre 1486).

Guerre de Charles VIII contre la Bretagne. François II sollicite de Henri VII un traité d'alliance; Charles VIII le prie de garder la neutralité. Le roi d'Angleterre envoie, sans succès, son chapelain, Christophe Urswick, proposer sa médiation. François II réclame des secours. Édouard Woodville part, malgré la défense de Henri VII, qui ne croit pas à l'imminence du danger. Il débarque à Saint-Malo (mai 1488), et tombe dans un guet-apens, près de Dinan. Sa petite troupe est festoyée à Rennes et à Nantes; le duc lui fait bon accueil. Henri VII le désavoue et répond aux instances de François II par un projet d'alliance qui comprendrait l'Espagne et Maximilien.

Bataille de Saint-Aubin-du-Cormier (27 juillet 1488) : Scales est tué, ses soldats décimés; les survivants se réfugient à Rennes. Les Malouins, en capitulant, livrent les navires et les bagages des Anglais. François II implore Henri VII, qui équipe, trop tard, une grande flotte. Par le traité du Verger (20 août 1488), François II s'engage à ne plus jamais appeler d'étrangers dans le duché pour combattre la France. Sa mort à Couëron (9 septembre 1488).

CHAPITRE XI

LES RELATIONS COMMERCIALES

Produits bretons vendus en Angleterre : les toiles et le vin. Produits anglais vendus en Bretagne : les draps. Développement de la marine bretonne. En Angleterre, les Bretons jouissent des privilèges de la Hanse teuto-nique. Licences : leur rôle comme faveurs ou comme indemnités. Les Bretons portent les vins de la Guyenne aux Anglais. Les Bordelais sur les navires bretons. Rôle des Hanséates.

Piraterie et rançons. « Brefs » ; sauf-conduits et congés. Le « convoi de la mer » créé pour protéger le commerce breton contre les pirates anglais. Monnaies anglaises en Bretagne.

CONCLUSION

Jugement sur la politique de François II.

PIÈCES JUSTIFICATIVES
